

RÉSUMÉS – ΠΕΡΙΛΗΨΕΙΣ

D. N. MARONITIS, *Quête et Retour d'Ulysse. La quête intérieure.*

Troisième et dernière partie de l'étude (v. *Ἑλληνικά* 21 [1968] 291-346 et 22 [1969] 3-64). Dans la première partie l'auteur avait défini la courbe représentant le destin d'Ulysse dans les chants α à δ ; dans la seconde il avait examiné les racines du caractère d'Ulysse dans les temps pré-épiques et dans les sédiments des épopées primitives. La troisième et dernière partie de l'étude (la «Quête Intérieure») est consacrée aux expériences préalables du héros telles que les définissent et les développent les chants α à δ .

La question de la «Quête Intérieure» est posée de façon décisive dans les vers α 1-2. L'auteur examine ce prologue de plusieurs points de vue: langue, thématique, morphologie, contenu. Voici ses principales déductions.

I. Les vers α 1-10 présupposent une typologie générale des *Retours*, qui cependant se trouve ici spécialisée, afin de s'adapter au cas particulier d'Ulysse.

II. Les éléments thématiques de ces vers sont subordonnés à l'intention dominante du prologue, qui est la peinture d'un caractère; ce prologue, d'un certain point de vue, ne paraît pas se soucier de l'ensemble du contenu de l'épos. Ainsi, en utilisant des bribes de la thématique des chants ι à μ , les vers 1 à 10 définissent le fondement temporel et thématique de l'œuvre, et composent une gamme ascendante qui progressivement nous fait passer de l'Ulysse pré-épique, *πολύτροπος*, au *πολίπορθος*, épique mais pré-odysséen, et nous amène ensuite à l'Ulysse qui *πολλά... ἴδεν* et *ἔγνω* et *πάθεν*, pour nous faire enfin arriver au chef *φιλέταιρος* des vers 5-9.

III. Cette peinture de caractère est un cercle, divisé en deux demi-circonférences qui se correspondent à l'intérieur des deux périodes syntaxiques géométriquement équilibrées au sein du prologue: les vers α 1-5 et les vers α 6-10. Le vers 5, qui introduit la première mention de l'Ulysse *φιλέταιρος*, forme le diamètre du cercle et passe par le centre. Dans les cinq vers de la première période, le sujet, qui règne en souverain, c'est le héros, encore anonyme. Dans la seconde période, les compagnons,

désormais disparus, s'élèvent au rang de sujet syntaxique; mais leur tragique destin continue à nous être proposé à travers leur chef.

IV. Le temps du prologue s'accorde avec le temps de l'épos: ce sont les deux premières années des errances collectives d'Ulysse, jusqu'à la disparition finale des compagnons. Avec l'épisode de la Trinacrie (vers 6 à 9), ce temps s'épuise jusqu'à son terme final, et nous permet de passer au second temps—temps inerte—de l'épos (les sept années que le héros passe cloué dans l'île de Calypso); il est déterminé par le ἔνθα du vers 11. Le problème du temps dans le prologue est examiné en détail et sert d'argument pour justifier «insuffisance thématique» des vers α 1-10 vis-à-vis de l'ensemble de l'œuvre.

La deuxième unité de cette introduction (α 11-21) complète et fait avancer les données du prologue comme suit:

I. Elle donne une suite, et une solution partielle, à deux points restés en suspens dans les vers α 1-10 :

a) L'anonymat du héros, qui n'est levé que dans les vers 21-22. Cet anonymat est en rapports, tout en étant différent dans son fonctionnement, avec trois autres circonstances semblables de l'*Odyssée*: ξ 55-190 (Eumée), α 113-397 (Télémaque), ε 97-113 (Hermès).

b) Les deux points restés en suspens dans les vers α 1-21 (refus de dire le nom du héros; incertitude sur la décision prise quant à son retour) sont présentés comme préparatoires à l'économie des chants α à δ, qui constituent le corps de la *Télémachie*.

II. Les vers α 11-21 ajoutent au premier couple dialectique du prologue trois autres couples dialectiques, les suivants :

a) Ulysse qui n'a pas connu le retour, et les grands compagnons de la campagne de Troie, qu'ils soient morts ou qu'ils aient déjà pu rentrer chez eux (α 11-12). De ces retours de moindre importance mais du même genre que mentionne l'épos, on trouve les thèmes dans les chants γ et δ. Ainsi le Retour de Nestor laisse deviner une ultime et favorable éventualité, bien que n'ayant aucun point commun avec le retour d'Ulysse, à part son heureux dénouement; le Retour de Ménélas introduit une éventualité parallèle, faite d'épreuves analogues; à l'opposé, le Retour d'Agamemnon nous propose l'hypothèse la plus pessimiste, et de ce point de vue se trouve aux antipodes du retour d'Ulysse.

b) Ulysse μετὰ ὄϊσι φίλοισι. Ce couple dialectique est indiqué au début (α 13) sous la forme de la recherche du héros, puis, par la suite, il est proposé par avance sous la forme du conflit réalisé.

c) Ulysse égal au dieu et Poséidon irrité. Le couple dialectique au

degré superlatif de l'épos est ici souligné pour la première fois et projette son ombre sur l'épos entier.

La structure dialectique des vers α 1-21 et des chants α à δ apparaît comme indicative de la cohérence de cette introduction et des quatre premiers chants de l'épos; plus généralement, elle est reconnue comme principe structurel de l'œuvre tout entière, aussi bien dans chacune de ses parties et dans ses détails, que dans les grands ensembles qui la composent.

LINOS POLITIS - M. I. MANOUSAKAS, *Catalogues supplémentaires des manuscrits de l'Athos. III. Manuscrits du Pantocrator.*

Après les catalogues des mss de Kultumus et du Prôtaton (voir tome 23, 11-37), on publie celui des mss du monastère du Pantocrator, non décrits par Sp. Lambros; il s'agit des n^{os} 235-345, les cotes faisant suite à celles de Lambros. La plupart de ces mss sont récents, aucun n'étant antérieur au XIV^e siècle. A signaler: n^o 272 Typicon, XIV^e siècle, 286 Vie de St André le σαλός, également du XIV^e siècle, 266 splendide ms des Liturgies, de la main de Matthieu, métropolitain de Myra (daté 1624), et, surtout, 251, XIV^e siècle, unique témoin des œuvres encore inédites de Joseph Kalothetos.

R. GUILLAND, Συμβολή στὴν προσωπογραφία τοῦ βυζαντινοῦ κράτους. *VI. Οἱ βυζαντινοὶ πατριῖοι, ἀπὸ τῆ βασιλεία τοῦ Κωνσταντίνου Δ' (668-685) μέχρι τοῦ Θεοδοσίου Γ' (716-717).*

Ὁ συγγρ., συνεχίζοντας παλαιότερες ἐργασίες του (ποῦ ἀναδημοσιεύτηκαν στὸ βιβλίο του «Recherches sur les institutions byzantines», Berlin-Amsterdam 1967, τόμ. 2 - βλ. ὑποσημ. στὴ σ. 287) δίνει κατάλογο τῶν βυζαντινῶν πατριῖων ποῦ ἀναφέρονται στὶς πηγές, ἐπὶ τῶν αὐτοκρατόρων Κωνσταντίνου Δ', Ἰουστινιανοῦ Β', Λεοντίου, Τιβερίου Γ', Φιλιππικοῦ, Ἀναστασίου Β' καὶ Θεοδοσίου Γ'. Ἀναλυτικοὶ πίνακες στὸ τέλος.

NIKI EIDENEIER, *Corrections au texte du Digénis de Grottaferrata.*

L'auteur propose quelques corrections à certains passages de la version de Grottaferrata du *Digénis Akritas*. Elles sont faites sur la dernière édition de la version par John Mavrogordato, en tenant toujours compte des leçons des autres versions ainsi que du manuscrit lui-même. On discute ensuite les corrections proposées auparavant, soit dans les com-

pte-rendus de l'édition de Mavrogordato, soit dans des articles spéciaux.

B. BOBOU-STAMATI, *Les traités de logique et de théologie du ms Docheiarion n° 116.*

Le ms n° 116 (Lambros, Catalogue n° 2790/116) contient deux textes, indépendants l'un de l'autre et seulement reliés ensemble, tous les deux sans nom d'auteur. Le premier est un traité de logique, en grec ancien, dont le début manque; le second un texte théologique en langue plutôt populaire. L'auteur a constaté que le premier texte est une copie des *Capita philosophica* (la *Dialectique* de St Jean Damascène), le second une œuvre de Sevastos Kyminitis de Trébizonde, la *Δογματική*, éditée à Bucarest en 1703. La collation avec le texte édité pose certaines questions et rend probable l'hypothèse que le ms ne dérive pas de l'imprimé, et qu'il est plutôt antérieur; il est le seul ms connu jusqu'à aujourd'hui de cette œuvre de Kyminitis.

NOTES

D.K.MICHAILIDIS, *Notes philologiques sur quelques textes byzantins et néogrecs.* — 1. L'auteur revient au problème posé par les premiers vers du *Récit sur les Quadrupèdes*, et, sur l'évidence de textes nouveaux, admet comme correcte la forme *παιδιόφραστος* et non *πεζόφραστος*; elle aurait le sens d'un jeu littéraire, propre pour les jeunes gens. - 2. Rapprochement d'un passage du Roman de C. Manassès (II, 22 sq.) avec la Chronographie de Cedrenus (II, 307); les deux passages semblent refléter une locution proverbiale de l'époque. - 3. La correction *μυριοχιλιοκατάδαρτον* dans *Belthandros et Chrysantza* (v. 260), proposée par J. Miliadis et admise par E. Kriaras, est soutenue par des expressions analogues dans les *Erotopaignia*. - 4. L'auteur propose de lire dans *Erotokritos* I 996: *καλοκέρι* au lieu de *καλοκαίρι*, qui n'a aucun sens.

A. MOURTZOPOULOS, *Une correction de l'Ἀνακάλημα* de Constantinople. — L'auteur partage avec le dernier éditeur du poème, E. Kriaras, l'opinion que le hapax *οἱ Τουρκιῶται*, au v. 14, ne peut pas être soutenue; mais, s'appuyant sur des remarques linguistiques, historiques, métriques, paléographiques et stylistiques, il n'admet pas la correction de ce dernier *οἱ Τοῦρκοι ὄτε*, et propose de lire: *οἱ Τοῦρκοι ὄτι*.

JEANNE KARAGIANNI, *Quelques observations sur Eugena*. — Partant de la constatation, déjà faite par l'éditeur de l'œuvre, Mario Vitti, que le poète zantiote a imité quelques vers de *Gyparis* (ou *Panoria*) de Chortatsis, l'auteur précise que ce poète doit avoir connu le drame pastoral crétois sous la forme que nous a transmise le ms D (Dapergolas, le troisième ms connu). À l'aide de ce ms, elle rétablit à la suite le vers 1176 de *Eugena*; elle joint à la fin quelques remarques se rapportant aux mots ἀμή, ἀνέσι, (ἀ)ντένω, ὀργισμένος, qui se rencontrent dans le texte de *Eugena*.

G. PENTOGALOS, *Quatre registres d'actes notariés de Céphalonie*. — Description de quatre registres de documents conservés à Céphalonie, les deux premiers dans le couvent d'Atros, les deux autres chez des particuliers (M. P. Phocas à Eliò et M. N. Phocas à Argostoli). Les documents, de la fin du XVI^e siècle jusqu'au début du XIX^e (et même plus tard), se rapportent à l'histoire locale et contiennent plusieurs noms de lieux et de villages, aujourd'hui disparus.